
*Mes chers amis, si j'ouvre le bec
c'est afin de chanter avec
l'œil humide et le gosier sec
toute la splendeur d'un mot grec.*

le Point Gamma (Γ)

La fête du « point gamma » a été imaginée par le Polytechnicien Émile Lemoine (1), de la promotion 1861, et célébrée pour la première fois en 1862. Voici ce qu'écrivit Lemoine à ce sujet :

« Notre professeur d'astronomie, le capitaine Laussédât, ne passait pour ainsi dire pas de leçon sans nous parler du point gamma, par où passe la terre à l'équinoxe de printemps. J'avais lu les récits des fêtes religieuses antiques par lesquelles nos pères célébraient ce passage et, pour nous dédommager de l'ennui que nous causait le point gamma, je m'étais dit : célébrons aussi son passage ; voilà tout. J'avais fait partager mon idée à la promotion. Les jours de sortie, j'achetai des papiers d'or et de couleur, drapeaux divers, étoffes nécessaires aux déguisements, je formai un orchestre qui répétait pendant la récréation.

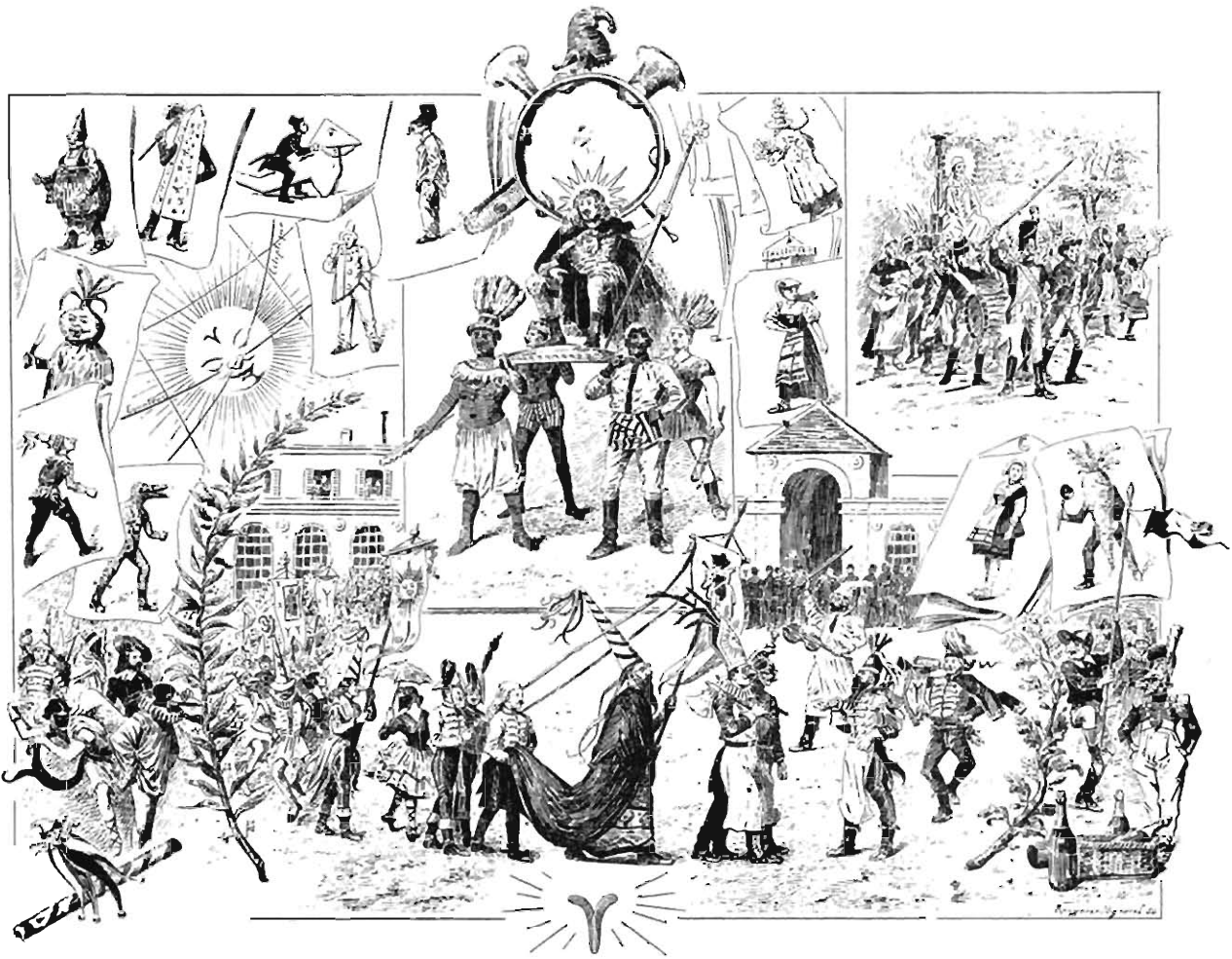
Cornu fit l'ouverture avec les airs de l'École ; j'achetai des valse, polkas, quadrilles... L'autorité laissa faire. J'ouvris la fête et conduisis l'orchestre. Collin, notre professeur de dessin dessina le défilé initial ».

La fête du point Υ , remplaçant le bal burlesque des « fruits secs » disparu en 1848, eut dès le début un très grand succès.

A partir de 1875, elle se célébra avec beaucoup de faste.

On ne se contenta plus des costumes primitifs en papier, dont la confection n'avait exigé que du goût, de l'imagination et qui produisaient le plus grand effet : on voulut des costumes véritables, faits d'étoffes bariolées, aux couleurs éclatantes, des costumes de femmes, de nourrices, de danseuses. Alors on s'adressa aux magasins de nouveautés ; le Louvre et le Bon Marché confectionnèrent les travestissements. Une année, le décorateur Belloir monta, en deux heures, une immense salle de danse dans la cour. La fabrication des guirlandes de fleurs et de feuillages, l'exécution des tableaux peints, les essayages, les répétitions, les préparatifs divers avaient fini par absorber une période de quinze jours durant laquelle tous les travaux cessaient, toutes les études étaient suspendues, toutes les têtes étaient en délire. L'autorité s'émut de la perte de temps, des lourdes dépenses que cette fête occasionnait et en 1880, le Ministre de la Guerre l'interdit. La tradition fut reprise en 1919. Interrompue à nouveau pendant la dernière guerre, elle a été rétablie en 1947 ; elle est l'une des très rares qui aient survécu au transfert des élèves à Palaiseau ; la fête a en effet été célébrée, dès 1977, dans le cadre de la nouvelle Ecole.

(1) C'est Lemoine qui fonda plus tard le club musical « La Trompette » qui eut à son époque une influence sur le mouvement musical à Paris. Il créa par ailleurs des branches nouvelles de la géométrie, « la géométrie récente du triangle », et la géométrie (Jaune et Rouge, février 1975).



La fête du Point Gamma à diverses époques.



Le Mardi-gras (1851) à l'École Polytechnique. (Gravure d'origine inconnue).



Le Point Gamma vers 1903.